

Pyrgus serratulae (Rambur, 1839)

l'Hespérie de l'Alchémille

Assez rare en Bourgogne où elle accuse une forte régression, cette Hespérie affiche des populations fragiles en Franche-Comté, mais toutefois mieux étoffées.

Denis JIGON



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Statut

RE

CR

EN

VU

Bourgogne

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

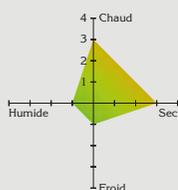
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

L'Hespérie de l'Alchémille est une espèce typiquement orophile, thermophile et calcaricole, qui fréquente les milieux xériques à végétation très lacunaire : anciennes carrières, lavières, chemins empierrés, zones de pacage sur des pelouses sèches où la roche affleure.

L'adulte n'est guère actif et ne se déplace que pour changer de plante nectarifère. Il se pose également sur des épis de Graminées pour profiter des rayons du soleil. Les mâles n'observent pas de comportement territorial particulier et découvrent les femelles au hasard parmi la végétation, en passant d'une fleur à l'autre. La chenille vit sur diverses espèces de Potentilles.

Description et risques de confusion

Le dessus des ailes des imagos, brun foncé, ne présente qu'assez peu de taches blanches, souvent enfumées surtout chez les femelles et les individus fraîchement émergés. Le revers de l'aile postérieure, plutôt singulier, ne porte sur un fond olivâtre uni que quelques taches basales ovales.

Pyrgus serratulae est proche de *Pyrgus alveus* et de *Pyrgus armoricanus*. Néanmoins, son émergence précoce le distingue des deux autres. L'examen du revers de l'aile postérieure suffit à le séparer d'eux avec certitude.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique. Elle est en très forte régression dans l'Ouest et le Nord de la France et a déjà disparu de nombreux départements.

En Bourgogne, elle fréquente les terrains calcaires, depuis le sud-est de l'Yonne, en passant par le Châtillonnais et le plateau de Côte-d'Or, jusqu'au Maconnais en Saône-et-Loire.

En Franche-Comté, les noyaux de peuplement sont situés sur les plateaux calcaires du sud-est de la Haute-Saône, et présentent de bonnes densités. L'espèce est beaucoup plus dispersée dans le Jura et dans le Doubs, où elle s'élève jusqu'à 1280 m (Jura : Lajoux, forêt du Massacre).

Phénologie

Espèce univoltine, volant surtout de la mi-mai à la fin juin. Rare jusqu'en mi-juillet et exceptionnelle ensuite jusqu'à début août.

Dates extrêmes : 1^{er} mai – 3 août.

Atteintes et menaces

Les espaces naturels à végétation rase sont de plus en plus rares, surtout en plaine. Les anciennes carrières, qui servent parfois de milieux de substitution à cette Hespérie, sont ainsi souvent dégradées par des apports de matériaux exogènes ; les petits chemins sont moins entretenus et le pacage communal régresse. *P. serratulae* fuit par ailleurs les pelouses sur lesquelles le Brome a pris le dessus, ne laissant que peu de place aux plantes rampantes nectarifères. L'espèce semble aussi comme de nombreux *Pyrgus* souffrir du changement climatique.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

À l'instar de nombreux autres *Pyrgus*, le pâturage extensif ovin, voire bovin, apparaît le plus adapté au maintien de bonnes populations. De simples fauches tardives ne suffisent pas, car elles ont davantage tendance à homogénéiser la structure végétale.



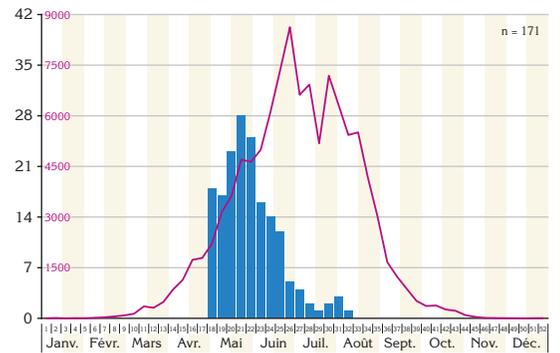
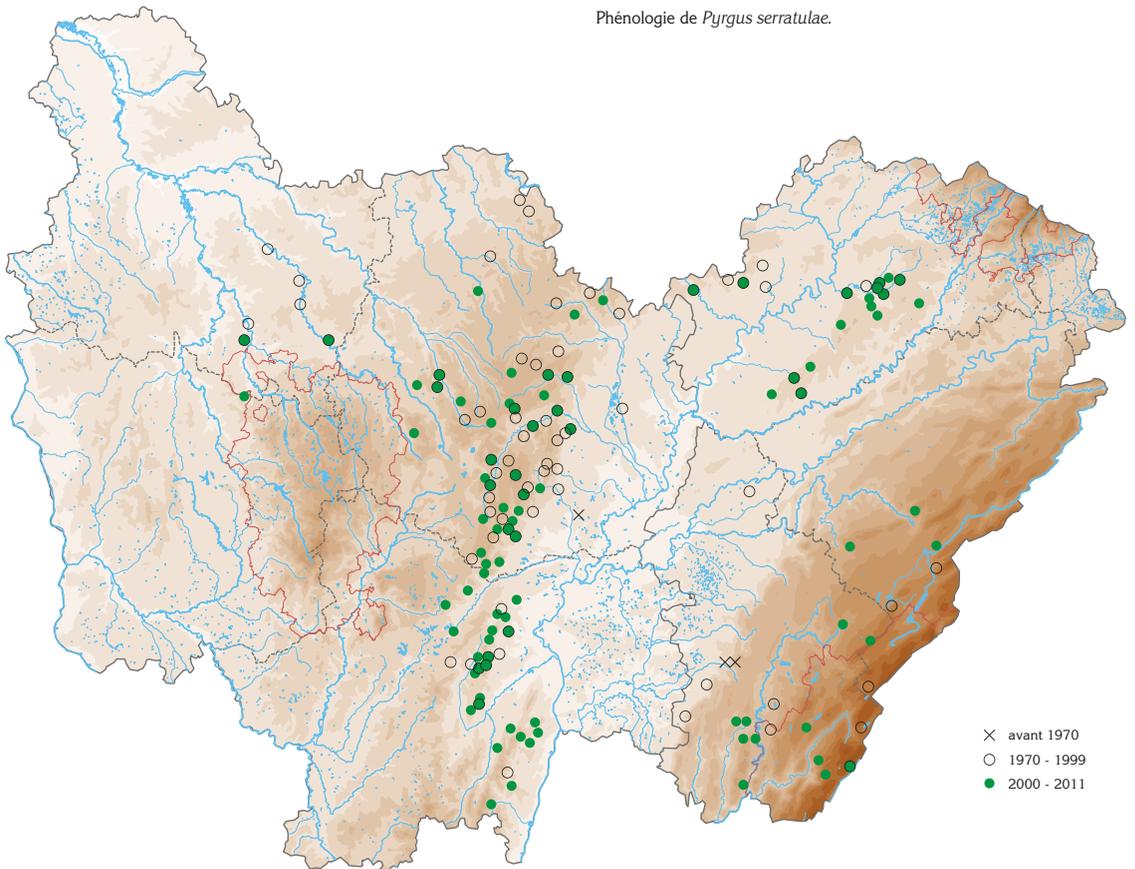
Mâle (Haute-Saône, 2010).



Femelle (Haute-Saône, 2009).



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Phénologie de *Pyrgus serratalae*.Distribution de *Pyrgus serratalae* en Bourgogne et Franche-Comté.